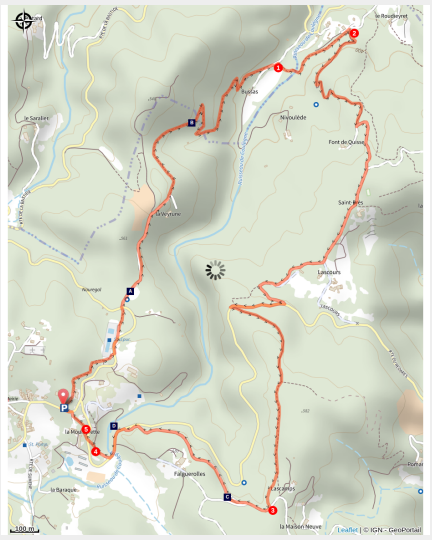
Le chemin des Fileuses

Aigoual



Colognac (© N Thomas)



Promenade sur les hauteurs de Colognac à travers une belle forêt méditerranéenne, sur les traces des fileuses.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 h

Longueur : 6.4 km

Dénivelé positif : 259 m

Difficulté : Moyen

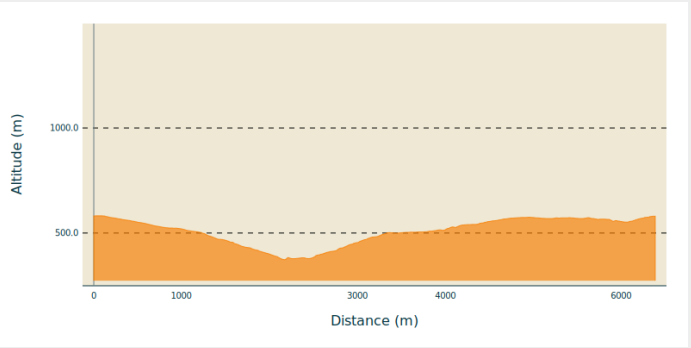
Type : Boucle

Thèmes : Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Colognac
Arrivée : Colognac
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Colognac
2. Lasalle

Profil altimétrique



Altitude min 373 m Altitude max 582 m

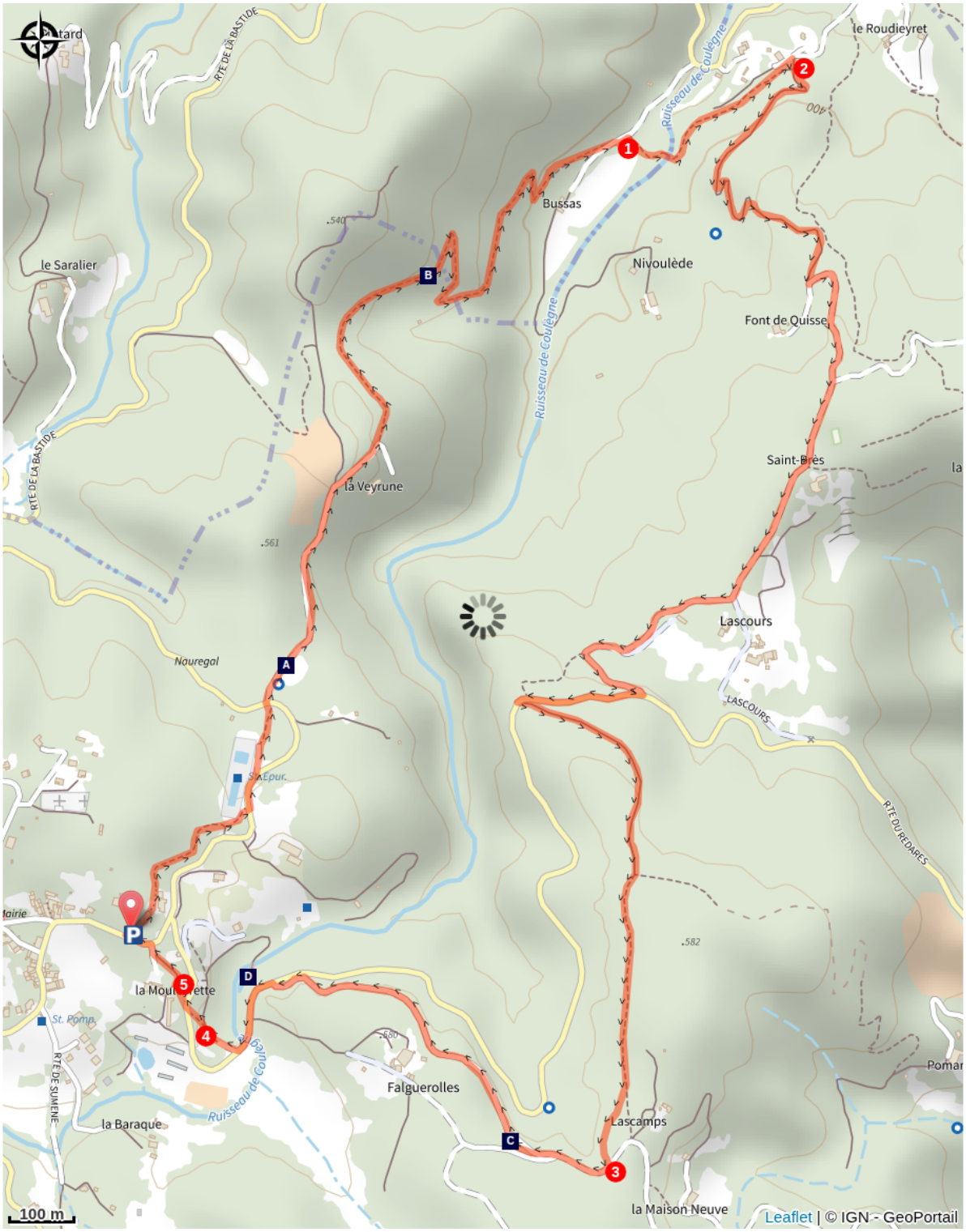
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué·e·s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ du parking de "**Colognac**", direction de "**Le Roudieyret**" par le GR®63 que vous quittez quand vous rejoignez la piste allant à Bussas.

1. Descendre sur le cours d'eau, passer sur le pont de la Nivoulède et continuer sur le sentier passant au dessus des maisons.
2. À "**Le Roudieyret**" prendre à droite et monter en direction de "**Lascamps**".
3. À "**Lascamps**" vous empruntez la route sur votre droite direction "**La Mouleyrette**".
4. À "**La Mouleyrette**" vous pouvez faire un aller/retour au moulin de La Mouleyrette. De retour prendre la direction de
5. "**Bernaden**". Continuer à monter pour rejoindre le parking.

Balade extraite du cartoguide **Piémont Cévenol, Des Cévennes au Coutach**, réalisé par la communauté de communes du Piémont Cévenol, dans le cadre de la collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



chemin des fileuses (A)

Fougère aigle (Nom occitan : Alacha) (B)

L’acacia blanc (nom occitan : Cacièr) (C)

Moulin de la Mouleyrette (D)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Anduze direction Thoiras, puis Lasalle et Colognac

Parking conseillé

Avant d'arriver à Colognac

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle
Centre Viala, rue de la Place, 30460 Lasalle

lasalle@sudcevennes.com
Tel : 04 66 85 27 27
https://www.sudcevennes.com

Office de tourisme Piémont Cévenol, Saint Hippolyte du Fort
Cour d'honneur des Casernes, 30170 Saint Hippolyte du Fort

tourisme@piemontcevenol.fr
Tel : 06 45 85 75 25
https://www.piemont-cevenol-tourisme.com/

Source

CC du Piémont Cévenol

http://www.piemont-cevenol.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



chemin des fileuses (A)

C'est par ce chemin que les jeunes filles se rendaient à Lasalle pour travailler dans les filatures. La journée de travail va du "jour au jour", de l'aube à la nuit et suit le rythme des saisons, plus courte en hiver elle peut atteindre seize à dix huit heure en été.

La filature de la soie engendre un véritable essor industriel dans l'ensemble du piémont cévenol. En 1841, huit filatures façonnent la soie sur la commune de Lasalle dont la population a doublé en 50 ans pour atteindre 2500 personnes en 1850.

Attribution : N Thomas



Fougère aigle (Nom occitan : Alacha) (B)

En Cévennes et sur le Mont Lozère, la fougère servait à garnir les paillasses. Les matelas en fougères aigle étaient conseillés pour « renforcer les os ».
Elle était également utilisée comme litière pour tous les animaux domestiques. Coupée bien verte à la faucille, rangée en brassées, elle était mise à sécher un jour ou deux, puis rangée dans l'écurie où elle était employée tout l’hiver. Cette litière de fougères était réputée efficace pour combattre les puces.
Les rhizomes, riches en fécule, étaient aussi donnés aux cochons, crus ou cuits dans une pâtée de pommes de terre et d'ortie, les feuilles étant toxiques.

Attribution : N Thomas



L’acacia blanc (nom occitan : Cacièr) (C)

L’acacia est utilisé depuis des siècles, tant pour son bois que pour des usages culinaires et médicinaux. Ses grappes de fleurs parfumées sont utilisées fraîches pour faire des beignets et des sirops. Le miel d’acacia apprécié pour sa saveur douce a un taux de glucose faible.
En Cévennes, ces arbres étaient plantés pour maintenir les berges des ruisseaux. En Garrigues, les troncs entiers, fins et droits étaient utilisés pour fabriquer les brancards des charrettes et des piquets de vigne. Il est résistant aux parasites et aux moisissures. Son bois est résistant en terrain argileux, mais a le défaut de se tordre quand il est fendu.

Attribution : N Thomas



Moulin de la Mouleyrette (D)

Ce moulin probablement construit entre 1586 et 1596, est un moulin bladier (pour la mouture des céréales : blé, seigle, orge) à deux "roudets" qui entraînent directement les meules. Ce système, simple et peu fragile est particulièrement bien adapté aux "valats" cévenols, dont le débit est faible en été, mais pouvant très brutalement grossir. Il est un des rares moulins à deux jeux de meules qui se trouvent dans deux bâtiments contigus et distincts, actionnés par un même filet d'eau.

On peut se demander si cet agencement n'a pas été conçu pour moudre séparément les grains venus de Monoblet et de Colognac. En effet, le cours d'eau servait de limite entre deux paroisses qui dépendaient à l'époque (avant 1789) de deux diocèses différents.

L'abandon du moulin inférieur, après la révolution, semble plaider dans ce sens. L'activité du moulin s'arrête vers 1890. Presque cents années passent, et en 1968, la commune le rachète. En 1991, un association de sauvegarde est fondée pour le reconstruire et le faire revivre.

Attribution : © N Thomas